

[Accueil](#) / [Economie](#) / [Agriculture](#)

Congrès mondial d'agroforesterie : «L'arbre est le chef d'orchestre»



ABONNÉS

Publié le 24/05/2019 à 09:45

**Agriculture, Gers**

Le 4e congrès mondial d'agroforesterie, qui s'est tenu cette semaine à Montpellier, se prolonge avec des visites sur le terrain. Arbre et Paysage 32 accueille depuis hier une quarantaine de congressistes. «On va leur montrer ce qui se fait de mieux dans le Gers en développement, en mettant l'accent sur l'agroécologie», explique Alain Canet, directeur d'une association «qui défend la place première de l'arbre et sa fonction dans les chaînes de production».

Pourquoi organiser un congrès mondial de l'agroforesterie ?

C'est une organisation qui a lieu tous les 4 ans. La recherche, les expérimentations, le terrain, ça avance très vite et ça suscite beaucoup d'intérêt. L'Occitanie est une région pilote, avec le gros labo de recherche que dirige Christian Duprat à Montpellier et tout ce qui peut se faire sur le territoire de l'ex-région Midi-Pyrénées. 1 200 congressistes venus de 70 pays ont été réunis pendant trois jours.

Que reprenez-vous de ce congrès ?

L'urgence absolue. Au sortir de ce congrès, je finis de constater que la copie est clairement étayée. On n'a rien inventé, on applique des techniques ancestrales. L'agroforesterie va jouer un

rôle absolument majeur dans nos territoires sur le climat, la gestion de l'eau, les sols.

Le dérèglement climatique, la ressource en eau, l'érosion des sols : est-ce qu'il faut prendre tous ces problèmes séparément ?

Non, pas du tout. En début de congrès, c'était très cloisonné mais on a démontré que tout était lié, que tout était végétal, que l'arbre était le chef d'orchestre de nos écosystèmes. Je dirais que l'arbre impulse, propose et nous, on dispose.

Qu'allez-vous montrer aux congressistes, venus des 5 continents, accueillis dans le Gers pendant ces deux jours ?

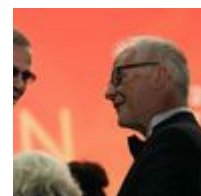
On leur fait visiter quatre fermes en agroforesterie, à Lasseube-Propre, Saint-Maur, Leboulin et Auch, dirigées par des agriculteurs pionniers. Leur réussite est d'avoir su replacer le végétal et l'agronomie au cœur de leurs pratiques. On met sur l'agroécologie qui repose sur deux piliers, les couverts végétaux et l'agroforesterie. Il faut faire vivre ensemble ces deux piliers. Nos invités vont voir concrètement comment les agriculteurs ont franchi le cap de cette agriculture positive, une agriculture optimiste qui crée de l'emploi et de la diversité. Cette agriculture qui repose sur l'agronomie est la même partout et pour tous, autour de la colonne vertébrale de la fertilité retrouvée dans des sols protégés et riches en matière organique. On va beaucoup insister sur cette agriculture du vivant, donc du sol vivant. Ce modèle d'agroforesterie, c'est ce qu'on veut proposer à l'échelle européenne pour la nouvelle PAC.



Recueilli par Pierre-Jean Pyrda

Les plus de la semaine

- 1 **Élections européennes.** Elections européennes : découvrez les résultats de votre commune
- 2 **Festival de Cannes.** Cannes : pour les spectateurs qui ont quitté la salle, le film de Kechiche tourné à Sète, c'est du porno
- 3 **Intempéries - Beaudéan.** Inondations à Beaudéan dans les Hautes-Pyrénées : "En un quart d'heure, la vague de boue a recouvert le village"



- 4 **Faits divers - Saix.** Un corps retrouvé calciné dans une voiture sur le parking d'une base de loisirs du Tarn



- 5 **Agriculture.** Dans le Morbihan, un agriculteur contraint de vendre son veau pour 4,22 € pousse un coup de gueule

